

Exercice 1. (1) La différentielle de $\|\cdot\|^2$ en (x, y, z) est :

$$d(\|\cdot\|^2)|_{(x,y,z)} = \begin{pmatrix} 2x & 2y & 2z \end{pmatrix}.$$

Les points critiques d'une fonction sont précisément les points pour lesquels la différentielle n'est pas surjective. Ainsi $\|\cdot\|^2$ a un unique point critique : $(0, 0, 0)$. Ainsi l'application $f := \|\cdot\|^2 - 1$ est une submersion sur

$$\left\{ (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid \frac{1}{2} < \|(x, y, z)\| < \frac{3}{2} \right\}.$$

Cette ensemble est un voisinage de chaque point de \mathbb{S}^2 car pour tout point p de \mathbb{S}^2 , il contient $B_{\frac{1}{4}}(p)$. De plus, $\mathbb{S}^2 = f^{-1}(\{0\})$. Donc (d'après la propriété du cours sur les sous-variété et les submersions), \mathbb{S}^2 est une sous variété de \mathbb{R}^3 de dimension $3 - 1 = 2$.

(2) L'application ϕ est clairement différentiable. Pour montrer qu'elle induit un difféomorphisme sur son image, il suffit d'exhiber une application (différentiable) inverse. On considère

$$\begin{aligned} \psi: \mathbb{R}^2 \times \{z \in \mathbb{R} \mid z < 1\} &\rightarrow \mathbb{R}^2 \times \{z \in \mathbb{R} \mid z > 0\} \\ (x, y, z) &\mapsto (x, y, \sqrt{-z + 1 + x^2 + y^2}) \end{aligned}$$

On a en effet pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^2 \times \{z \in \mathbb{R} \mid z < 1\}$:

$$\phi \circ \psi(x, y, z) = \phi((x, y, \sqrt{-z + 1 + x^2 + y^2})) = (x, y, 1 - (x^2 + y^2 - z + 1 + x^2 + y^2)) = (x, y, z),$$

et pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^2 \times \{z \in \mathbb{R} \mid z > 0\}$:

$$\psi \circ \phi(x, y, z) = \phi((x, y, 1 - (x^2 + y^2 + z^2))) = (x, y, \sqrt{(-1 + (x^2 + y^2 + z^2)) + 1 + x^2 + y^2}) = (x, y, z).$$

De plus, ψ est différentiable (car ce qui est sous la racine n'est jamais nul), donc ϕ est un difféomorphisme sur son image. On peut argumenter de la même manière avec 5 fonctions analogues à ϕ (que l'on renomme ϕ_1), à avoir :

$$\begin{aligned} \phi_2: \mathbb{R}^2 \times \{z \in \mathbb{R} \mid z < 0\} &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\mapsto (x, y, 1 - \|(x, y, z)\|^2), \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \phi_3: \mathbb{R} \times \{y \in \mathbb{R} \mid y > 0\} \times \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\mapsto (x, z, 1 - \|(x, y, z)\|^2), \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \phi_4: \mathbb{R} \times \{y \in \mathbb{R} \mid y < 0\} \times \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\mapsto (x, z, 1 - \|(x, y, z)\|^2), \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \phi_5: \mathbb{R} \times \{z \in \mathbb{R} \mid z > 0\} \times \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\mapsto (y, z, 1 - \|(x, y, z)\|^2, y, z), \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \phi_6: \mathbb{R} \times \{z \in \mathbb{R} \mid z < 0\} \times \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\mapsto (y, z, 1 - \|(x, y, z)\|^2), \end{aligned}$$

En prenant par exemple pour ψ_4 :

$$\begin{aligned} \psi_4: \mathbb{R} \times \{y \in \mathbb{R} \mid z < 1\} \times \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R} \times \{y \in \mathbb{R} \mid y < 0\} \times \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\mapsto (x, -\sqrt{-y + 1 + x^2 + z^2}, y) \end{aligned}$$

Les 6 ouverts U_1, U_2, U_3, U_4, U_5 et U_6 recouvrent $\mathbb{R}^3 \setminus \{(0, 0, 0)\}$ et donc \mathbb{S}^2 . De plus pour tout $i \in \{1, \dots, 6\}$, $\phi_i(\mathbb{S}^2 \cap U_i) \subset \mathbb{R}^2 \times \{0\}$. Donc d'après la définition de sous-variété, \mathbb{S}^2 est une sous-variété de dimension 2.

(2) L'application φ (que l'on appelle plus tard φ_1) est une immersion. En effet, elle est différentiable car ce qui est sous la racine ne s'annule pas et

$$d\varphi_{(x,y)} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \frac{x}{\sqrt{1-x^2-y^2}} \\ 0 & 1 & \frac{y}{\sqrt{1-x^2-y^2}} \end{pmatrix}$$

est toujours injective. De plus elle est clairement injective. Il en est de même pour ces 5 analogues $\varphi_2, \varphi_3, \varphi_4, \varphi_5$ et φ_6 . On a

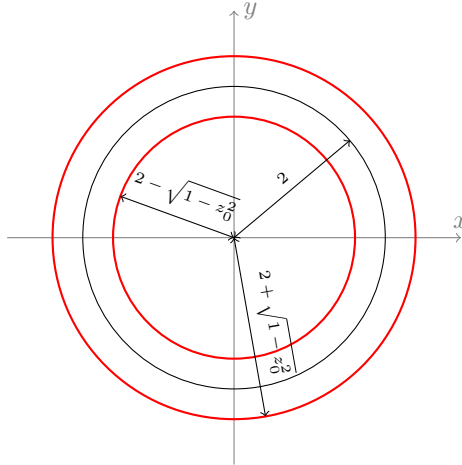
$$\begin{aligned} \varphi_1(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_+^* & \varphi_1(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}_-^* \\ \varphi_3(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R} & \varphi_1(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R} \times \mathbb{R}_-^* \times \mathbb{R} \\ \varphi_5(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}^2 & \varphi_1(B_1(0)) &= \mathbb{S}^2 \cap \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}^2 \end{aligned}$$

Donc

$$\bigcup_{i=1}^6 \varphi_i(B_1(0)) = \mathbb{S}^2 \cap (\mathbb{R}^3 \setminus \{0\})$$

Ainsi pour tout point p de \mathbb{S}^2 , on peut trouver un ouvert U contenant p de \mathbb{R}^3 , un ouvert V de \mathbb{R}^2 (en l'occurrence $B_2(0)$) et une immersion (une des φ_i), tel que $\varphi_i(V) = \mathbb{S}^2 \cap U$. D'après la propriété du cours sur les immersions et les sous-variétés, on en déduit que \mathbb{S}^2 est une variété de dimension 2.

Exercice 2. (1) Si on coupe le tore avec un plan horizontal $z = z_0$ (avec z_0 entre -1 et 1), on voit deux cercles (un seul si $|z_0| = 1$).



De cela on déduit que les points $p = (x, y, z)$ satisfaisant

$$(\sqrt{x^2 + y^2} - 2)^2 = 1 - z^2$$

sont sur le tore. On se convainc aisément que réciproquement, tous les points du tore satisfont cette équation. De manière générale, une équation d'un tore de rayons (r, R) (dans notre cas $r = 1$ et $R = 2$, il faut avoir $r > R$ pour avoir vraiment un tore) est :

$$(\sqrt{x^2 + y^2} - R)^2 = r^2 - z^2$$

On cherche maintenant à montrer que le tore \mathbb{T}^2 est effectivement une sous-variété de \mathbb{R}^3 . On considère donc l'application

$$\begin{aligned} \varphi: \quad \mathbb{R}^3 &\rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y, z) &\mapsto (\sqrt{x^2 + y^2} - 2)^2 - 1 + z^2. \end{aligned}$$

Elle est clairement différentiable sur $\mathbb{R}^3 \setminus \{0, 0\} \times \mathbb{R}$. Sa différentielle en (x, y, z) est :

$$d\varphi_{(x,y,z)} = \left(2(\sqrt{x^2 + y^2} - 2) \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} \quad 2(\sqrt{x^2 + y^2} - 2) \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}} \quad 2z \right)$$

Pour quelle soit nulle il faut nécessairement que $z = 0$ et que $x^2 + y^2 = 4$. Ainsi φ est une submersion sur $U := \mathbb{R}^3 \setminus (\{0, 0\} \times \mathbb{R} \cup \mathbb{S}^1 \times \{0\})$. C'est un ouvert de \mathbb{R}^3 qui contient \mathbb{T}^2 . Comme le tore \mathbb{T}^2 est égale à $\varphi^{-1}(\{0\})$, on déduit de la propriété sur les submersions et les sous-variétés que \mathbb{T}^2 est une sous-variété de \mathbb{R}^3 de dimension $3 - 1 = 2$.

(2) On considère l'application

$$\begin{aligned} h: \quad \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (\theta, \phi) &\mapsto ((2 + \cos \theta) \cos \phi, (2 + \cos \theta) \sin \phi, \sin \theta) \end{aligned}$$

On a clairement $\varphi([0, 3\pi[)^2 = \mathbb{T}^2$. De plus il s'agit d'une immersion, en effet, sa différentielle est égale à

$$dh_{(\theta,\phi)} = \begin{pmatrix} -\sin \theta \cos \phi & -(2 + \cos \theta) \sin \phi \\ -\sin \theta \sin \phi & (2 + \cos \theta) \cos \phi \\ \cos \theta & 0 \end{pmatrix}$$

On se convainc aisément que les trois sous-déterminant 2×2 ne s'annulent pas simultanément. Ce qui prouve que h est bien une immersion. De plus les restrictions $\varphi_1, \varphi_2, \varphi_3$ et φ_4 de φ à

- $V_1 :=]0, 2\pi[\times]0, 2\pi[$,
- $V_2 :=]0, 2\pi[\times]\pi, 3\pi[$,
- $V_3 :=]\pi, 3\pi[\times]0, 2\pi[$,
- $V_4 :=]\pi, 3\pi[\times]\pi, 3\pi[$.

sont toutes injectives. Enfin pour tout i dans $\{1, 2, 3, 4\}$, on a $\varphi_i(V_i) = \mathbb{T}^2 \cap U_i$ avec U_i les ouvert de \mathbb{R}^3 suivant :

- $U_1 := \mathbb{R}^3 \setminus (S_1 \cup S_3)$,
- $U_2 := \mathbb{R}^3 \setminus (S_1 \cup S_3)$,
- $U_3 := \mathbb{R}^3 \setminus (S_2 \cup S_3)$,
- $U_4 := \mathbb{R}^3 \setminus (S_2 \cup S_3)$.

avec

- $S_1 := \{(x, y, 0) \mid x^2 + y^2 = 9\}$,
- $S_2 := \{(x, y, 0) \mid x^2 + y^2 = 1\}$,
- $S_3 := \{(2 + x, 0, z) \mid x^2 + y^2 = 1\}$,
- $S_4 := \{(-2 + x, 0, z) \mid x^2 + y^2 = 1\}$.

Ce qui prouve, d'après la proposition sur les immersions et les sous-variétés que \mathbb{T}^2 est une sous-variété de \mathbb{R}^3 de dimension 2.